

DUM č. 3 v sadě

3. Fj-1 Technika vyprávění

Autor: Thierry Saint-Arnoult

Datum: 12.03.2014

Ročník: 3AF

Anotace DUMu: Seznámení s komiksem. Vyprávět příběh na základě komiksu. Porozumět fungování příběhu – jak vzbudit zájem čtenáře.

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.



INVESTICE DO ROZVOJE VZDĚLÁVÁNÍ

DUM č. 3 v sadě
3. Fj-1 Technika vyprávění

Autor: Thierry Saint Arnoult

Datum vytvoření: březen 2013

Předmět: Základy studia literatury ve francouzštině

Jazyk: Francouzský

Ročník: třetí ročník bilingvní francouzsko-česká sekce (3AF)

Anotace DUMu:

Seznámení s komiksem. Vyprávět příběh na základě komiksu. Porozumět fungování příběhu – jak vzbudit zájem čtenáře.

Druh učebního materiálu: Pracovní list pro studenty.

Didaktický materiál pro učitele.

Zdroj obrázků:

Juan Diaz Canales et Juanjo Guarnido : *Blacksad: Âme rouge*, Dargaud, 2005, str. 3.

Juan Diaz Canales et Juanjo Guarnido : *Blacksad: Artic-Nation*, Dargaud, 2009, str. 3-4.

Juan Diaz Canales et Juanjo Guarnido : *Blacksad: Quelque part entre les ombres*, Dargaud, 2009, str. 16-17, 42-44.

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.

Juan Diaz Canales et Juanjo Guarnido : *Blacksad* (fiche pédagogique)

Objectifs : Découvrir la bande dessinée.

Raconter une histoire à partir d'une bande dessinée.

Il faut compter en général une double séance (1h30).

1^{er} étape : Travail sur l'incipit d' *Âme rouge* (Dargaud, 2005).

Document n°1



Vocabulaire préalable :

planche (f.) : une bande dessinée est composée de planches.

case (f.) : Les planches sont elles-mêmes divisées en différentes cases.

A partir de la première planche (**incipit**), on demande aux élèves de raconter ce qu'ils voient.

Le professeur note au tableau les différentes propositions en s'efforçant de produire un texte construit. On insistera sur des éléments de syntaxe, sur la grammaire et les conjugaisons (p.e. : concordance des temps), sur la ponctuation selon les difficultés qui se présenteront.

Chaque difficulté permet de revoir les règles (révision pratique des bases linguistiques).

La première case (premier plan) permet d'identifier la situation générale (**plan d'ensemble**).

Une pièce enfumée.

Une lumière blafarde.

Des personnages mi-hommes mi-animaux : un lièvre, un mouton, une tortue, une oie.

Une table ronde.

Une partie de poker.

Des piles de billets au centre de la table (enjeu).

N.B. : Il s'agit d'un lieu commun (stéréotype) des romans ou des films policiers. Une partie de poker dont l'enjeu est important au moment de son dénouement.

On insistera sur les détails pour favoriser la prise de parole des élèves..

Mais on insistera surtout sur l'attitude des quatre personnages.

La description de la scène devrait s'effectuer de manière circulaire.

Cela permet aussi de voir ou revoir **la méthode de l'analyse**.

1. L'oie semble concentrée sur le jeu mais inquiète ou nerveuse.

La cigarette qui fume dans son bec trahit sa nervosité.

2. Le lièvre paraît confiant et même sûr de lui (il se balance sur sa chaise en souriant).

sourire (**forme**) → **pourquoi ? (interprétation)** → confiance, assurance, prétention (**sens**)

Le sourire nonchalant du lièvre souligne sa prétention.

3. Le mouton semble abattu (dos voûté, il se tient la tête avec une main).

La position voûtée du mouton indique son abatement, son manque de confiance.

Il réfléchit intensément. Ou peut-être qu'il est sur le point de renoncer.

4. La tortue ne montre rien, sinon un sourire, mais elle semble particulièrement concentrée.

La série de gros plans qui suivent (cases 2-5) permettent de confirmer les premières impressions et de progresser dans la narration.

1. L'oie jette brutalement (avec colère) ses cartes sur la table en signe d'abandon.

Geste dépité. Air renfrogné. Regard plissé. Son attitude exprime sa déception et sa colère.

2. La tortue se tient bien droite et ne montre rien de ses intentions.

Attitude impassible. Yeux fermés. Sourire ambivalent.

3. Le mouton, de plus en plus défait, se couche.

Dos voûté. Cravate dénouée ou desserrée. Œil fermé. Attitude abattue ou défaite.

4. C'est alors que le lièvre, avec un sourire de satisfaction qu'il ne cherche pas à dissimuler, abat son jeu (full aux rois par les dix) en signe de triomphe.

Oreilles dressées. Sourire triomphant. Cigare dressé. La main gauche tenant le gilet.

Toute son attitude dénote le triomphe facile, la fausse désinvolture, l'absence de modestie.

Cet événement déclencheur est suivi d'une réplique immédiate à la case suivante.

La tortue exhibe à son tour son jeu (carré de dames).

Stupéfaction générale des joueurs : le lièvre en laisse tomber son cigare de stupeur, le mouton n'en croit pas ses yeux (il fixe passionnément le jeu de la tortue sans prononcer un mot).

Une nouvelle rupture intervient : le lièvre s'empare des tas de billets sur la table et s'enfuit sans laisser le temps à ses adversaires de réagir. On notera que la tortue n'a pas perdu un seul instant son sourire. La dernière case suggère le dénouement de l'action : on voit le lièvre (de

dos) qui s'enfuit de la pièce en renversant les obstacles sur son passage. Cela s'est passé si rapidement que personne n'a eu le temps de l'en empêcher.

Pour conclure, on peut demander aux élèves de faire des hypothèses sur la suite de l'histoire. On remarque surtout que cette dernière image de la planche sert à **capter l'attention du lecteur** qui est entraîné dans une histoire classique (mais dont il ne sait rien) : **il s'interroge sur le dénouement et il est amené à tourner la page (captation du lecteur)**.

C'est une technique qui est très utilisée dans le roman (fin de chapitre) parce que le roman du XIX^e siècle était généralement publié en feuilleton (Balzac, Dostoïevski). Aussi, pour que le lecteur achète le numéro suivant (qu'il tourne la page à condition de payer), les romanciers s'efforçaient de provoquer sa curiosité.

On retrouve cette technique dans le cinéma (cliffhanger). On laisse un personnage suspendu au-dessus du vide. Le spectateur retient son souffle et se concentre sur les images suivantes. Le lecteur (spectateur) éprouve le besoin de conclure : il observe, fait des hypothèses et essaie d'anticiper le dénouement (voir les théories de la réception : Hans Robert Jauss (*Pour une esthétique de la réception*), Wolfgang Iser).

D'autre part, on voit également qu'une narration est composée de descriptions juxtaposées qui construisent un mouvement (le travail descriptif du premier semestre en mis en mouvement).

2^e étape : On peut prendre différents exemples pour vérifier le fonctionnement.

Document n°2 (incipit d'*Artic-Nation*, Dargaud, 2009)



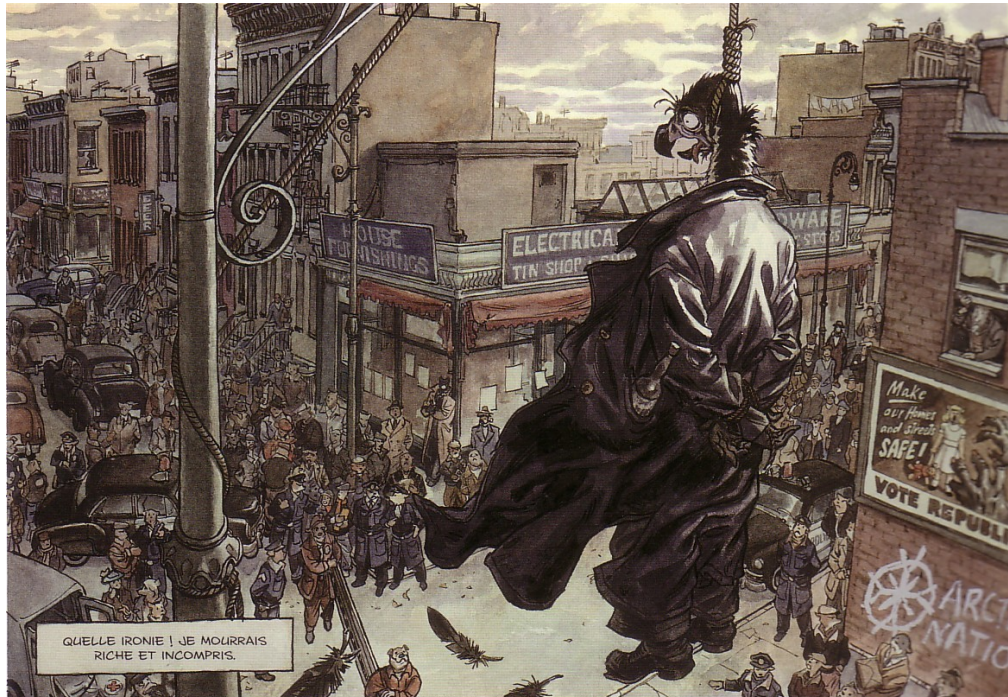
Le regard de Blacksad, qui se lève peu à peu de son bloc-notes, entraîne le regard du lecteur.

L'élargissement progressif du plan dévoile une foule dont le regard est attiré dans la même direction ce qui renforce l'effet d'entraînement du lecteur.

La dernière image reste assez énigmatique : quelque chose est suspendu dans les airs que l'on ne peut identifier. Le mystère est suffisamment puissant pour pousser le lecteur à tourner la page. Le spectacle qu'il découvre est assez édifiant (morbide, effrayant).

Une telle situation (un drôle d'oiseau pendu en plein ciel, un pauvre clochard avec ses guenilles et son litron de vin de la poche), par sa violence, exige une explication rationnelle.

Document n°3



On voit aussi que l'incipit (l'accroche, l'attaque) sert à **mettre en place une atmosphère** (non pas un contrat de lecture : ce n'est pas juridique) dans laquelle le lecteur accepte d'entrer (ou non). On en revient à la question des genres : ici, le genre policier, plutôt noir. On peut évoquer le roman noir américain. D'ailleurs, Blacksad est détective privé.

Pour peu que les élèves soient attentifs, on remarque aussi un tag sur le mur de briques en bas à droite. Un signe blanc en forme d'étoile de neige (cercle avec croix insérée à l'intérieur du cercle : on peut s'interroger sur ce type de motifs dans l'histoire du XX^e siècle). Le signe est accompagné d'un slogan qu'on peut facilement deviner puisque c'est le titre-même de la bande-dessinée : « Arctic Nation ». L'arctique évoque la couleur blanche (qui correspond à la couleur du tag). Et la machine à interpréter se met en marche : blancs contre noirs, le racisme, et une référence au nazisme avec cette croix insérée dans un cercle.

Tel qu'il est positionné sur l'image, le tag évoque une sorte de signature.

On pourrait dire que le crime odieux est signé dès les premières images et le lecteur, comme dans un roman ou un film policier, va participer à l'identification de ces traces. L'incipit du genre policier n'est donc pas seulement narratif : il est signe, **il distribue des indices**.

Et il permet de trier les lecteurs. Certains s'arrêteront certainement face à une telle violence.

3^e étape : Production écrite.

On distribue une double planche d'un autre épisode de « Blacksad ».

Consigne : Raconter l'épisode (personnages, événements, dénouement). On leur demandera de faire abstraction des éventuels dialogues mais de construire un texte narratif à leur manière, selon leur rythme narratif. Il devront aussi intégrer le connecteur narratif (le coléoptère dans le premier exemple, inventer un dénouement pour le second) pour préparer la suite de l'histoire.

Document 4 (Quelque part entre les ombres, Dargaud, 2009)



Document 5 (Quelque part entre les ombres, Dargaud, 2009)



Bonus : Voici le dénouement de la scène précédente.

